

Edition du 10 mai 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel

► Chine : nouvelle escalade tarifaire à l'initiative des États-Unis

Les services du représentant américain au Commerce (USTR) ont officialisé le rehaussement des tarifs américains sur 200 Mds USD d'importations chinoises, de 10% à 25%, à compter du vendredi 10 mai. Le président D. Trump a également menacé d'imposer des tarifs de 25% sur toutes les importations chinoises qui ne sont pas encore taxées, soit 325 Mds USD supplémentaires. Alors que des discussions entre les deux pays sont tenues à Washington les 9 et 10 mai, le ministère chinois du Commerce a déclaré préparer des contre-mesures – non précisées – à l'escalade tarifaire. Pour rappel, la Chine avait imposé au mois de septembre 2018 des tarifs d'un niveau variant de 5 à 10 % sur 60 Mds USD de biens américains, en réaction aux tarifs américains de 10% sur 200 Mds USD d'importations chinoises.

► Turquie : intervention de la Banque centrale pour stabiliser la livre turque

Suite à l'annulation des élections locales à Istanbul lundi 6 mai, la livre turque a poursuivi sa dépréciation, jusqu'à 6,24 USD/TRY et 7 EUR/TRY en séance le 9 mai. La Banque centrale a annoncé le 9 mai un ensemble de mesures afin de stabiliser le cours de la monnaie locale. En particulier, elle a de nouveau suspendu le financement de l'économie au taux repo de 24 %, obligeant les banques commerciales à se financer au taux *overnight*, à 25,5 %. La prochaine réunion ordinaire de la Banque centrale aura lieu le 12 juin, soit 11 jours avant les nouvelles élections locales à Istanbul. Les analystes s'attendent à une hausse du taux directeur de la Banque centrale, jusqu'à 600 pbb.

► La BERD revoit à la baisse ses prévisions de croissance

La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) revoit légèrement à la baisse ses prévisions de croissance pour l'ensemble de ses pays membres récipiendaires. La croissance dans l'ensemble des pays couverts passerait de 3,4 % en 2018 à 2,3 % en 2019 (-0,3 pp. par rapport au mois de novembre). En 2020, la croissance accélérerait légèrement à 2,6 %. Cette révision à la baisse s'explique principalement par la dégradation des perspectives en Turquie qui verrait son PIB de contracter de 1,0 % en 2019 (-2,0 pp.), ainsi que des zones « Afrique du Nord et Moyen-Orient » (4,6 % en 2019, -0,1 pp.), « Europe de l'Est et Caucase » (2,8 % en 2019, -0,4 pp.) et « Europe du Sud-Est » (3,0 % en 2019, -0,2 pp.). A l'inverse, l'institution a revu à la hausse ses prévisions de croissance en 2019 pour les zones « Europe centrale et pays Baltes » (3,8 %, +0,3 pp.), et « Asie centrale » (4,4 %, +0,2 pp.). En Russie, les prévisions restent inchangées : la croissance ralentirait à 1,5 % cette année contre 2,3 % en 2018, et accélérerait légèrement à 1,8 % en 2020.

► Afrique du Sud : Poursuite de la contraction de l'activité minière et manufacturière

Selon l'institut national des statistiques (Stats SA), la production minière poursuit sa contraction entamée à l'été, à -1,1 % en mars en glissement annuel, après -7,5 % en février, en raison des épisodes répétés de délestage de l'entreprise publique d'électricité ESKOM. Sur le 1^{er} trimestre, la baisse s'établit à -4,4 %. La baisse observée a ainsi été particulièrement marquée dans les secteurs aurifère, du chrome et du fer. La production minière avait été le principal moteur de la croissance en 2017. La production manufacturière a quant à elle stagné au 1^{er} trimestre, à +0,8 % en glissement annuel, et devrait aussi peser sur les résultats de la croissance.

► Argentine : Le consensus du marché prévoit 40% d'inflation en 2019 et une contraction du PIB de -1,3%

Le relevé des prévisions de marché (REM), publié le 3 mai par la Banque centrale d'Argentine, dénote une augmentation sensible des prévisions d'inflation. Les experts interrogés s'attendent en moyenne à 4 % d'inflation en avril (+0,5 pp. par rapport à l'enquête précédente) et 23 % pour les 24 prochains mois (+2,0 pp.). C'est pour l'ensemble de l'année 2019 que les prévisions ont le plus augmenté : 40 % (+4,0 pp.). L'Argentine connaîtrait une contraction du PIB de 1,3 % (le FMI prévoit -1,2%), soit une révision à la baisse de 0,1 pp. par rapport au mois précédent. Les experts prévoient que le cours ARS/USD s'élèverait à 44,7 pesos pour un dollar en moyenne en mai et à 51,2 à la fin de l'année.

Point Marchés

Après une relative stabilité la première semaine de mai, les indices financiers des marchés émergents enregistrent une dégradation significative cette semaine. Le regain de tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis a pesé sur l'ensemble des actifs des pays émergents qui voient leurs bourses, leurs spreads souverains et la valeur de leurs devises se dégrader. A cela s'ajoute des tensions spécifiques, notamment en Turquie et au Liban.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) se dégrade de manière significative cette semaine (- 4,7 % après +0,2 % la semaine précédente). **Toutes les zones enregistrent des baisses marquées de leur indice. L'indice chinois, notamment, enregistre une forte baisse** (- 6,4 % après +0,9 %). Le regain de tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis (voir *supra*) a fortement pesé sur les bourses émergentes en général, et notamment en Corée du Sud (- 6,7 %) et à Singapour (- 4,3 %).

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se creuse (+13 pdb après -9 pdb la semaine passée). **Au Liban, le spread s'est fortement dégradé (+54 pdb)**. Le projet de loi de finances pour l'année 2019 devrait être déposé très prochainement au Parlement. Le gouvernement devra mettre en œuvre un politique de rigueur budgétaire pour contenir la dette publique, évaluée à 150,9 % du PIB en 2018 par le FMI, et le service de la dette (9,7 % du PIB). Les premières informations divulguées par la presse sur une possible réduction des pensions ainsi que des salaires et autres traitements a provoqué une vague de manifestations dans tout le pays, et notamment au sein de la Banque centrale, paralysant ainsi l'économie.

Cette semaine, les grandes devises émergentes se sont majoritairement dépréciées vis-à-vis du dollar. **En particulier, la livre turque affiche la plus mauvaise performance de la semaine avec une dépréciation de -3,1 %, après -2,2 % la semaine passée.** La décision lundi 6 mai par le Haut-Comité électoral d'annuler la victoire de l'opposition aux élections municipales à Istanbul et d'organiser un nouveau vote le 23 juin (voir *supra*) a précipité un nouvelle chute de la livre turque à son plus bas niveau depuis huit mois (6,24 TRY pour 1 USD). Les mesures prises par la Banque centrale ont permis d'enrayer cette chute, et la livre turque s'est légèrement réappréciée face au dollar depuis (à 6,19 le 9 mai).

